

Un premier bilan de la pause numérique au collège

Pendant toute la journée, les collégiens n'ont plus accès à leurs téléphones. Parmi les effets du « moins de portables », moins de passage dans les toilettes.

L'idée

Nouveauté dans chaque classe du collège Tancrede-de-Hauteville depuis la rentrée de janvier : une valise. À l'intérieur, autant de cases que de nombre d'élèves. Chacun a son numéro. Du matin jusqu'au soir, leurs téléphones portables ou montres connectées y sont rangés. Ce collège est le troisième après ceux de [Sartilly-Baie-Bocage](#) et [Torigny-les-Villes](#), à mettre en place la pause numérique, nom du dispositif proposé depuis la rentrée 2024-2025. Depuis, fini le portable dans la poche ou au fond du sac qui doit, selon la réglementation applicable aux établissements du second degré, être toujours éteint.

Une mise en place collective

En évoquant le personnel, « nous étions partants dès le départ. Mais je souhaitais qu'on réfléchisse ensemble sur les modalités. La mise en place résulte d'un travail collectif », explique [Cyril Crespin](#), le principal. Dans la boucle, les professeurs de la première et dernière heure pour le dépôt et le retrait, les AED (assistants d'éducation), le personnel administratif et Clotilde Pitel, la CPE (conseillère principale d'éducation). C'est dans une armoire, elle aussi verrouillée, située dans son bureau, que les valises sont stockées pendant toute la journée. Tout un investissement pris sur les fonds de l'école.

Trois semaines après, le rituel est rodé, les manipulations se font machinalement. Le principal et la CPE peuvent dresser un premier constat. « Les téléphones sont davantage laissés à la maison. Beaucoup moins de passage dans les toilettes. » Deux effets qui démontrent un usage antérieur malgré l'interdit. Interrogé à l'extérieur, un troisième est dépité de ne plus pouvoir jouer en cachette à *Clash of Clans*, un jeu vidéo mobile. Pour les accros, « cela permet de se détacher du téléphone le temps d'une journée. C'est bénéfique pour les élèves ».

Du côté des jeunes, à l'heure de la sortie, les avis sont mitigés. Pour un quatrième, « ils sont

en sécurité. Cela me libère ».» D'autres, surtout ceux qui finissent leurs cours avant la sonnerie finale, louent moins les effets de la mesure. « On est obligés d'aller le chercher à la vie scolaire. Cela fait perdre du temps. » Autre réaction, plutôt inattendue, « on voit que je n'ai pas de téléphone »,» déplore ce troisième dont les parents sont hostiles à l'achat.

Avant les prochaines vacances, un retour de l'expérience sera fait au sein de l'établissement à l'effectif de 287 élèves. Presque une moitié emporte son téléphone.



Sous l'œil de Cyril Crespin, principal du collège de Saint-Sauveur-Villages, l'élève de 4e A récupère son portable à la fin des cours de la journée. Ouest-France